

## Francis Bacon sous influences

**Le Grimaldi Forum Monaco consacrera son exposition estivale 2016, du 2 juillet au 4 septembre, à Francis Bacon dont le commissariat a été confié à Martin Harrison, auteur du Catalogue Raisonné de l'artiste. Cette exposition est réalisée avec le concours de la succession Francis Bacon à Londres et de la Francis Bacon MB Art Foundation à Monaco.**

Cette exposition, qui présentera plus d'une soixantaine d'œuvres, est l'un des projets les plus ambitieux consacré à cet artiste depuis longtemps. Le Grimaldi Forum invite le public à découvrir l'œuvre de Francis Bacon (né à Dublin en 1909 et mort en Madrid en 1992, qui a vécu à Londres, Paris et Monaco) sous un angle inédit : l'influence de la culture française et sa période monégasque. Seront ainsi présentés des triptyques majeurs, des tableaux parmi les plus significatifs de l'artiste, et d'autres moins connus, regroupés par thématiques et se référant directement ou indirectement à la France et Monaco. L'une des particularités de cette exposition étant d'offrir un regard croisé destiné à montrer les œuvres majeures des grands maîtres ayant inspiré Francis Bacon : Giacometti, Léger, Lurçat, Michaux, Soutine, Toulouse-Lautrec, etc. La sélection des œuvres, issues



Francis Bacon et l'écrivain William Burroughs, photographiés par John Minihan à Londres en 1989

de collections publiques et privées, s'est opérée avec le désir de démontrer toute l'éloquence et la puissance de la peinture de ce «monstre sacré». Parmi les grandes institutions prêteuses, citons la Tate Britain à Londres, Arts Council Collection, l'Art Gallery de New South Wales, le Centre Pompidou, ainsi que de nombreuses collections privées.

### Sous influence

Francis Bacon s'est fortement imprégné de la culture française dès son premier séjour parisien à la fin des années 1920. Au printemps 1927, alors âgé de 17 ans, il s'installe à Chantilly, où la famille Bocquentin l'accueille et lui enseigne le français. La même année, au cours d'une exposition à la Galerie Paul Rosenberg à Paris, il découvre les peintures de Picasso, qui vont forcer sa vocation de peintre. En juillet 1946, après avoir vendu son tableau Peinture 1946 à Erica Brausen, qui deviendra

sa marchande d'art deux années plus tard, Bacon quitte Londres pour la Principauté où il s'installera jusqu'au début des années 1950. C'est à Monaco qu'il peint son premier «pape» inspiré principalement du Portrait du Pape Innocent X de Vélasquez et qu'il commence à concentrer son travail sur la forme humaine. C'est une étape décisive dans son œuvre qui l'amènera plus tard à être reconnu comme l'artiste figuratif le plus énigmatique de l'après-guerre. Tout au long de sa vie, Bacon n'a cessé de séjourner à Monaco et dans le Sud de la France. Dans les années 1950 et 1960, il reviendra souvent avec son cercle d'amis de Soho et de Wivenhoe. Au cours des deux décennies suivantes, on l'y apercevra surtout avec ses amis parisiens et avec John Edwards, qui était à la fois sa «muse» et son compagnon. Bacon prend un atelier-appartement à Paris en 1974 qu'il va garder jusqu'à 1984. Il y peint de nombreux tableaux

et les portraits de ses amis parisiens, notamment Michel Leiris et Jacques Dupin. Bien que deux rétrospectives lui aient été consacrées de son vivant à la Tate Gallery, en 1962 et 1985, celle du Grand Palais à Paris, en 1971, est considérée comme l'événement le plus important de sa carrière. Seul Picasso avait eu le privilège de se voir offrir une rétrospective de son vivant au Grand Palais en 1966. Une itinérance de l'exposition, recentrée sur les relations de l'artiste avec l'Espagne, sera ensuite programmée au Guggenheim Museum de Bilbao, du 30 septembre 2016 au 8 janvier 2017.

### Francis Bacon MB Art Foundation

Cette exposition est aussi le premier grand événement organisé sous l'égide de la toute récente Francis Bacon MB Art Foundation, inaugurée à Monaco le 28 octobre 2014 (jour anniversaire de la naissance de l'artiste) par S.A.S le Prince Albert II. Cette institution privée, à but non lucratif, est l'unique fondation au monde dédiée à l'artiste. Sa mission est de promouvoir une meilleure compréhension de l'œuvre, de la vie et des méthodes de travail de Francis Bacon au niveau mondial, tout en portant une attention particulière à la période durant laquelle le peintre vécut et travailla à Monaco et en France. La Fondation soutient de nouvelles recherches sur le



Portrait de Michel Leiris, 1976

peintre, parraine des artistes émergents, organise des expositions et des séminaires sur l'œuvre de Bacon en partenariat avec des institutions locales et internationales et finance des projets associés à l'artiste.

## Bacon/Leiris

Rencontré sur le tard, à l'occasion de l'exposition consacrée à Giacometti à la Tate Gallery de Londres en 1965, Francis Bacon est l'artiste qui inspire Leiris dans les dernières années de sa vie. Leur amitié se fonde sur de profondes affinités intellectuelles, attirés l'un comme l'autre par l'insondable ambiguïté de l'âme humaine. Leiris consacre au peintre de nombreux articles ainsi que des ouvrages monographiques qui seront décisifs pour la reconnaissance de son œuvre, particulièrement en France. Dès 1966, Leiris publie "Ce que m'ont dit les peintures de Francis Bacon", article dans lequel il analyse la présence quasi magique qui émane des toiles de l'artiste, et qui fait de lui un grand portraitiste. Depuis le début des années 1950, et surtout depuis 1960, Bacon travaille le portrait en prenant ses amis, Lucian Freud, George Dyer ou lui-



Francis Bacon dans son atelier de Londres en 1980

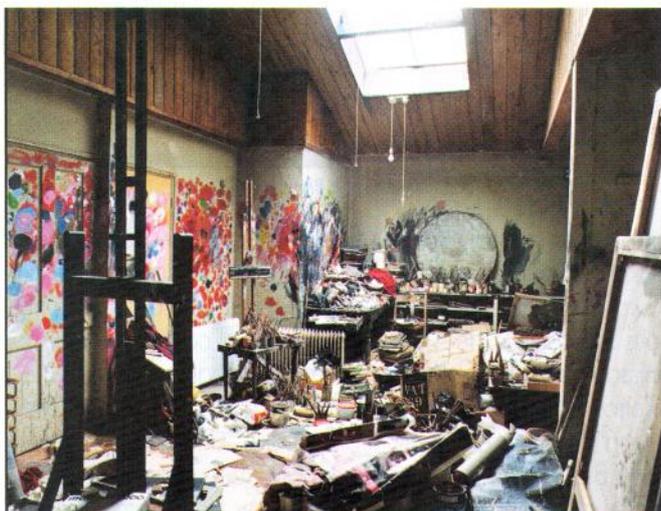
même, pour modèle. "C'est, peut-être, parce que le conflit entre exactitude documentaire et vérité picturale atteint son comble dans le cas du portrait que, chez Bacon portraitiste, l'art de peindre, qui semble ne pouvoir pour lui s'accommoder que de la haute tension, se trouve chauffé jusqu'à l'incandescence", écrit Michel Leiris.

## Un atelier comme œuvre vivante

Comment évoquer Bacon sans parler de son atelier, véritable capharnaüm, antre obscure jonchée de papiers, prospectus, journaux, photographies, matières inspiratrices au travail de l'artiste. En 2009, pour le centenaire de la naissance de Francis Bacon (né à Dublin le 28 oc-

tobre 1909), la Dublin City Gallery, The Hugh Lane, lui consacre une exposition exceptionnelle, "Francis Bacon : a terrible beauty", titre extrait de "Easter 1916", du poète W.B. Yeats, qui symbolise parfaitement la vie et l'œuvre du peintre. John Edwards, compagnon et héritier de l'artiste, fit don de l'atelier de Bacon (qui se trouvait à Londres) à la Hugh Lane Gallery, qui, après en avoir exhumé près de 7 500 pièces (photos, livres, notes, dessins, toiles...), l'a reconstitué à l'identique. Ces archives et une sélection de toiles (1944-1989) permettent d'appréhender l'univers, les méthodes de travail du peintre qui disait : "Si vous n'avez pas un sujet qui vous habite, vous rongez

intérieurement, vous tombez dans la décoration...". Plus de cent toiles tailladées ont également été retrouvées car, pendant dix ans, l'artiste irlandais a détruit tout son travail ; il continuait d'affirmer, peu avant sa mort : "Parfois, il m'arrive de penser que j'aurais dû continuer à tout détruire !". Soixante-dix dessins remettent en cause l'idée qu'il ne faisait jamais de travaux préparatoires... Amateur de poésie, Bacon se disait hanté par cette phrase d'Eschyle : "L'odeur du sang humain ne me quitte pas des yeux". Cette exposition unique a permis de mieux comprendre l'œuvre de celui que l'on considère comme l'un des peintres majeurs du XXe siècle... Et celle de Monaco cet été le sera tout autant à sa manière, histoire de compléter la mosaïque de cet artiste qui disait "Ma peinture est le reflet de ma vie". Avec ses portraits et auto-portraits, Bacon joue à un jeu de miroir déformant, miroir diabolique qui révèle angoisse, turpitude, cruauté, carnassier et tragique, traduisant à grands coups de pinceaux la double face de l'être humain, à la fois "Docteur Jekyll et Mister Hyde" et "Portrait de Dorian Gray".



L'atelier de l'artiste, transféré de Londres à Dublin, sa ville natale



Le triptyque "Etudes de Lucian Freud" de Francis Bacon, a été vendu 142,4 millions de dollars le 12 novembre 2013 chez Christie's à New York